

1^{er} CONGRES NATIONAL

de la



IL Y A UN AN, le 9^{ème} Congrès de l'Union des Etudiants Communistes entérinait l'exclusion de plusieurs centaines de ses membres : le secteur Lettres de Paris, dessous pour s'être opposé à la candidature bourgeoise de Mitterrand se voyait refuser l'entrée de ce Congrès et toute possibilité de faire appel à lui. D'autres villes, secteurs et cercles de l'UEC quittèrent alors cette organisation.

Une grande partie de ces militants décidaient avec des camarades exclus de la JC et d'autres issus des ESU la constitution de notre organisation autonome : la Jeunesse Communiste Révolutionnaire. Celle-ci vient de tenir son premier Congrès, à Paris, pendant quatre jours pleins, les 24, 25, 26 et 27 mars, dans la grande salle des Horticulteurs.

Les délégations de vingt six villes, munies de leurs mandats de congressistes, s'installèrent devant les portraits géants d'Engels, Marx, Lénine, Rosa Luxembourg, Trotsky. La JCR avait attendu un an pour ouvrir ce Congrès : un an pour étayer sur une expérience militante et la formation politique de ses membres le rôle que la JCR s'assigne, ses formes d'intervention, son fonctionnement interne. Loin d'être le traditionnel Congrès d'auto-satisfaction, celui-ci, tout en tirant, certes, le bilan positif de cette année d'existence, s'efforça, en accordant un large temps aux débats en commission, d'être un Congrès de travail. Sa tâche était particulièrement importante, puisqu'il s'agissait d'aboutir à un accord sur des textes fondamentaux : le texte de référence politique de la JCR, ses statuts et les textes précisant la nature et les thèmes de notre intervention en milieu jeunes travailleurs, lycéens et étudiants.

Le rapport d'ouverture cernait d'emblée les grandes questions qui devaient être discutées, et en particulier, celle de notre place dans le contexte politique actuel, envisagée à la lumière des conditions de notre création :

Pour la reconstruction d'un parti d'Avant-Garde

Dans la situation actuelle de crise mondiale du stalinisme qui affaiblit considérablement le poids des directions traditionnelles du Mouvement ouvrier, se développent des organisations de jeunes révolutionnaires, en rupture avec ces directions. C'est là un phénomène international qui fait de l'existence de la JCR un fait non isolé : dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Nord, des groupes d'Avant-Garde, comparables au nôtre, existent. Parce qu'ils n'ont pas subi les belles heures du stalinisme et qu'ils sont particulièrement réceptifs au développement de la Révolution mondiale, les jeunes attirés par les idées du communisme --et donc, souvent, dans un premier temps, par les organisations qui s'en réclament officiellement-- se dégagent les premiers de l'emprise des directions staliniennes : ils se trouvent donc précéder l'évolution que les organisations adultes suivent elles-mêmes. Si des tendances de gau-

che, plus ou moins confuses, existent déjà dans les PC, elles sont très largement en-deçà du niveau de critique révolutionnaire que des tendances analogues développent dans les mouvements de jeunes.

C'est là un problème dont nous avons à mesurer précisément les conséquences, car elles déterminent nos limites : Nul parti révolutionnaire ne peut se constituer simplement à partir d'une nouvelle génération de militants, et alors que la classe ouvrière reste attachée à ses organisations traditionnelles. Parce qu'elle est issue de l'éclatement d'un mouvement de jeunes communistes bien avant qu'un semblable éclatement ne se produise dans le PC, la JCR ne peut donc, même si ses analyses sont celles d'un mouvement d'avant-garde, jouer le rôle d'un parti d'avant-garde : c'est-à-dire, en avoir le terrain d'intervention et le programme : Elle ne peut prétendre jouer un rôle dirigeant dans la lutte de classe du prolétariat, ni élaborer le programme de transition au socialisme.

Nous pensons nécessaire la reconstruction d'un parti révolutionnaire implanté dans les masses. Mais nous ne sommes pas ce nouveau parti et le ... vieillissement de nos membres ne saurait y remédier !

C'est pourquoi nous considérons comme une de nos tâches essentielles la participation à la reconstruction d'un tel parti : que celui-ci soit le produit d'éclatements du PC qui arracheront à leur direction actuelle des pans entiers de la classe ouvrière nous paraît probable et nécessaire. Mais ce parti ne sera pas que cela ; s'y rattachent sans doute des militants venus d'autres organisations que du PC et, en particulier, des militants d'organisations de jeunes comme la JCR.

Nous formons dès à présent des militants et cadres qui contribueront à la construction de ce futur parti d'Avant-Garde. Les analyses critiques que nous sommes en mesure de formuler de l'extérieur, si elles jouent sur l'expérience vécue des militants communistes, peuvent, par ailleurs, aider leur contestation de la direction actuelle. Dans le même sens, l'organisation de manifestations politiques en dehors du contrôle du PCF est aussi un élément important de critique concrète à l'égard de celui-ci ; les manifestations anti-impérialistes, principalement aujourd'hui, par leur ampleur et les mots d'ordre que nous y avançons peuvent sensibiliser les militants communistes, et susciter chez eux une prise de conscience sur la politique de "coexistence pacifique" en regard de l'agression américaine au Vietnam.

Le Viet-Nam

Notre Congrès a amplement souligné l'importance de notre intervention de soutien inconditionnel à la lutte du peuple vietnamien. Le bilan de cette année est, à cet égard, positif : notre politique de front unique avec d'autres organisations contre l'agression américaine et pour la victoire du peuple vietnamien a débouché sur une coordination internationale de l'action des mouvements de jeunes socialistes (cf. l'article sur la Conférence de Bruxelles, dans ce même Numéro).